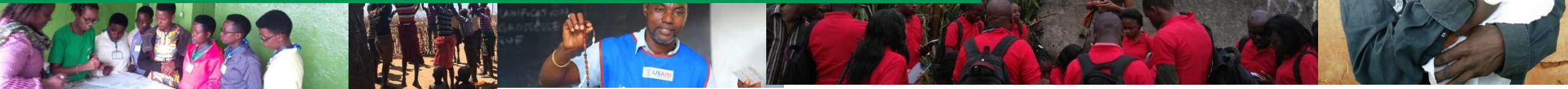




Principaux résultats et implications programmatiques d'une étude récente sur des normes sociales relatives à la santé reproductive chez les adolescentes célibataires au Burundi



June 23, 2021



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

Passages



Le Projet **PASSAGES** se concentre sur les normes sociales

Règles de comportement -- non écrites -- partagées par les membres d'un groupe ou d'une société donnée.



**HOMME
PERCEVANT UN
REVENU**



**GRANDE
FAMILLE**



MARIAGE

Étude collaborative



- Le Programme National de Santé de la Reproduction (PNSR) du Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le SIDA (MSPLS) avec FHI 360
- La collecte des données a été réalisée par le Centre d'études et de recherche en population et développement (CERPED)
- Financée par: le projet USAID Passages, un accord de coopération de 6 ans, dirigé par l'Institut de la santé reproductive de l'Université de Georgetown (IRH)
- Webinaire soutenu par le projet TUBITEHO de Pathfinder

**Diane
Mpinganzima
Chercheuse
Nationale**



CONTEXTE ET MÉTHODES D'ÉTUDE

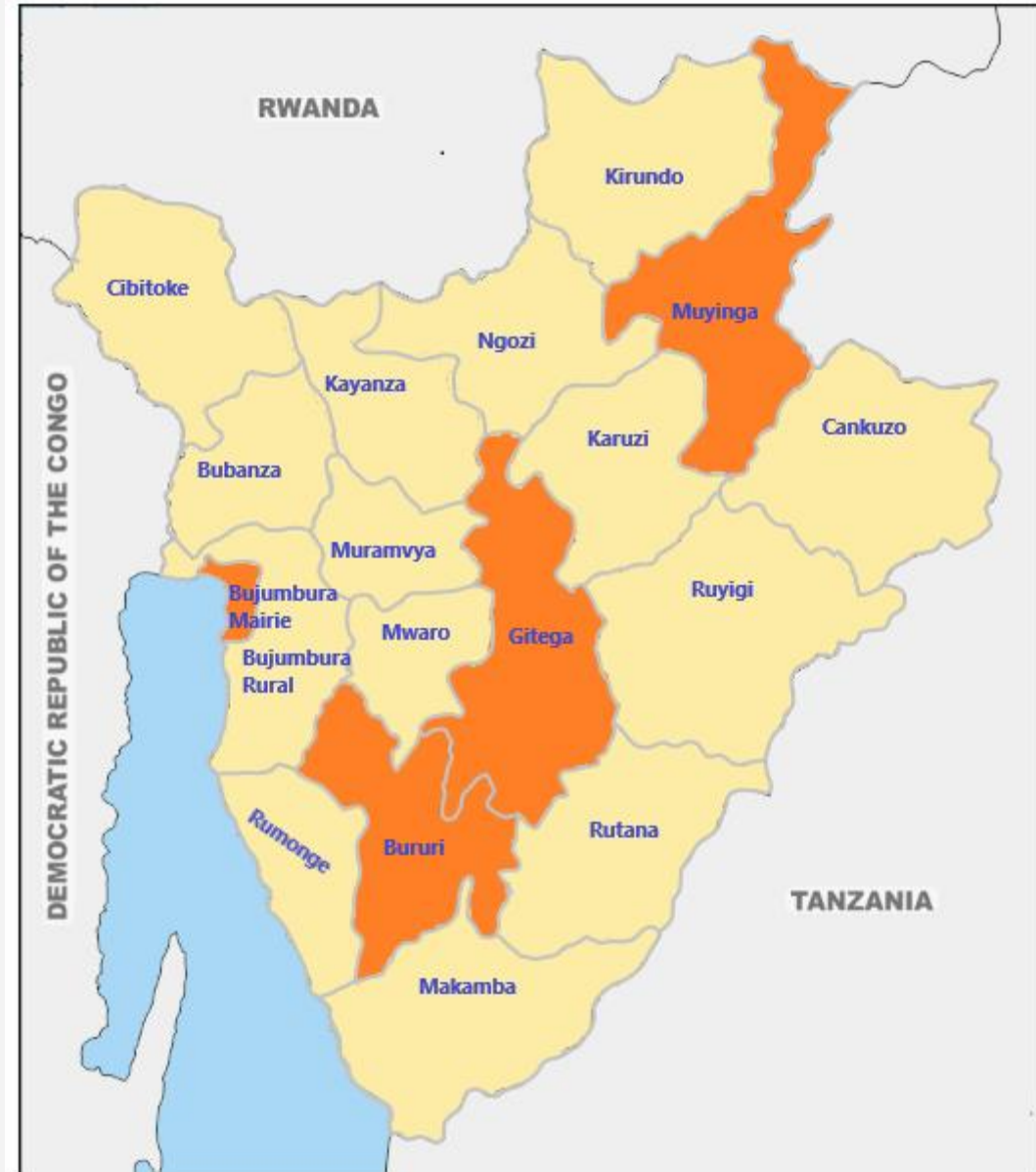


Étude descriptive exploratoire

- **Les objectifs :**
 - 1) explorer les normes sociales liées aux connaissances et aux comportements des AJF en SR au Burundi
 - 2) identifier les individus et les groupes pertinents qui influencent et font respecter ces normes sociales
- **Méthodes qualitative**
 - 12 Discussions de groupe avec les AJF célibataires (15-19 ans)
 - 18 Discussions de groupe avec les groupes d'influence
- **Revue et approuvée par :**
 - le Comité National d'Ethique du Burundi et la Protection of Human Subjects Committee de FHI 360
 - Reçu un visa statistique de l'Institut de Statistique et d'études économiques du Burundi (ISTEEBU)

Sites d'étude et contexte

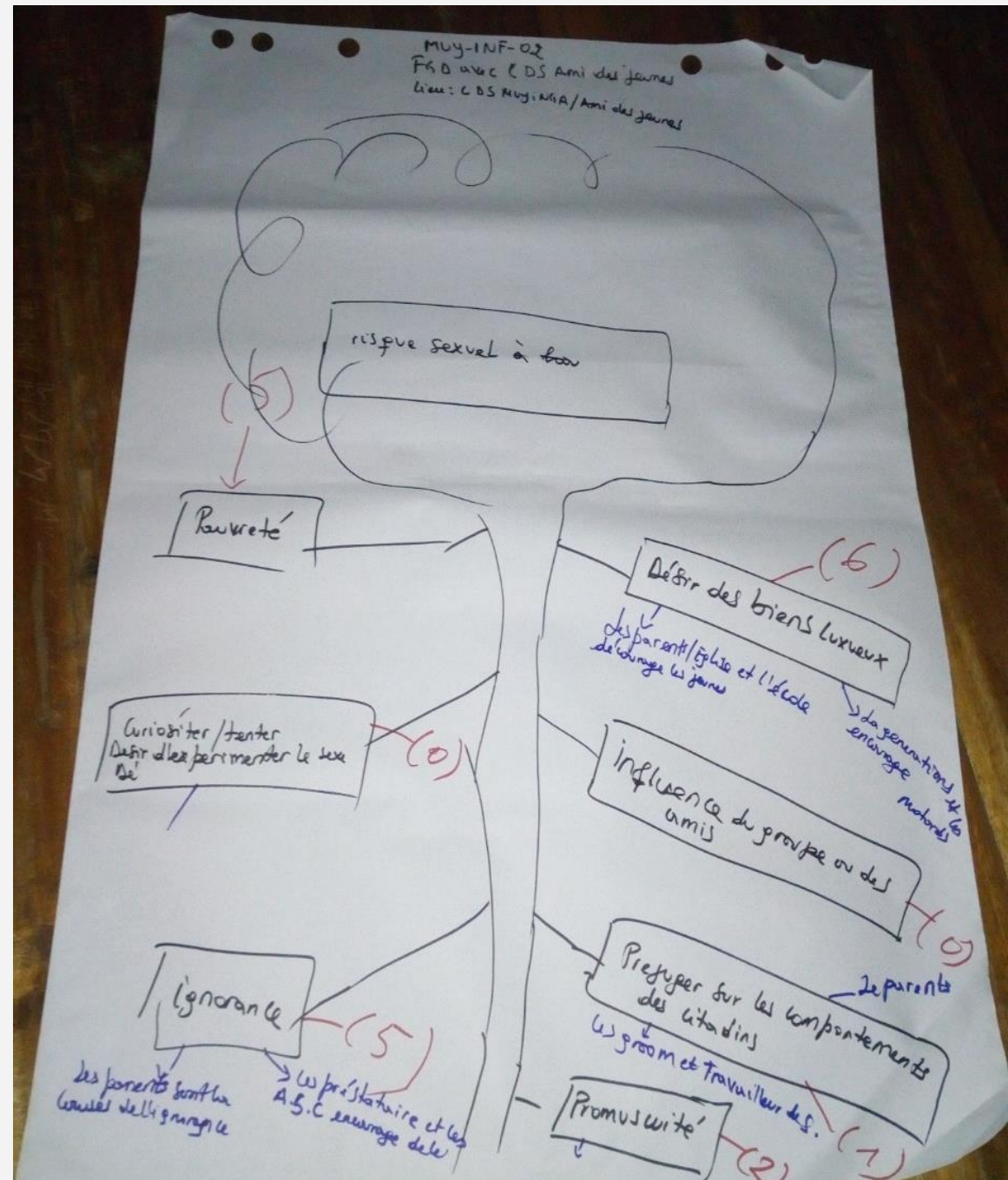
- Bujumbura Mairie
- Gitega
- Bururi
- Muyinga



Méthodes

4 domaines d'enquête :

1. la gestion des menstruations et de l'hygiène menstruelle (GHM)
2. les comportements sexuels à risque
3. la violence sexuelle
4. la fertilité et l'utilisation volontaire de la planification familiale



L'analyse des données

- ✓ Norme Descriptive
- ✓ Norme Injonctive
- ✓ Groupe d'influence clé
- ✓ Espérance de résultat: conséquences sociales résultant du respect ou non d'une norme
- ✓ Sanction négative ou positive
- ✓ Résultats de santé liés aux normes sociales



RÉSULTATS



Caractéristiques démographiques des participantes AJF

Province	Bujumbura Mairie n (%)	Bururi n (%)	Gitega n (%)	Muyinga n (%)	Total N (%)
Nombre de discussions de groupe	3	3	3	3	12
Nombre total participantes	22	24	22	23	91
Âge moyen (plage)	17 (15-18)	17 (15-18)	17 (15-19)	17 (15-18)	17 (15-19)
Actuellement à l'école	100%	17%	82%	48%	60%
Plus haut niveau d'éducation atteint :					
Primaire :	0%	83%	0%	39%	32%
Secondaire :	91%	17%	95%	61%	65%
Supérieur :	9%	0%	5%	0%	3%
Religion					
Catholique :	45%	25%	59%	52%	45%
Protestant :	32%	75%	36%	22%	42%
Musulman :	23%	0%	5%	26%	13%
Vivre avec :					
Parents :	95%	88%	77%	87%	87%
Autre famille :	5%	8%	18%	13%	11%
Autre (famille de son Patron ; seule) :	0%	4%	5%	0%	2%
Jamais été dans un club de santé	23%	0	23%	22%	16%
Jamais eu des relations sexuelles a	14%	75%	23%	48%	41%
A des enfants	0%	63%	9%	13%	22%
Moy. nombre d'enfants (plage)	NA	1 (1-4) (n=15)	1 (les deux avaient 1) (n=2)	1 (1-2) (n=3)	1 (1-4) (n=20)

^aLes clubs de santé mentionnés ici sont généralement des clubs scolaires qui incluent des jeunes hommes et femmes et se concentrent sur le VIH et la santé sexuelle et reproductive.

Nombre et types de différents groupes d'influenceurs clés, par province

Province	Bujumbura Mairie (n)	Bururi (n)	Gitega (n)	Muyinga (n)	Total N
Mères de filles âgées de 15 à 19 ans	2	1			3
Prestataires de santé	1		1	1	3
Agents de santé communautaire		1		2	3
Pairs éducateurs / étudiants du club de santé		1 Pairs éducateurs	1 Étudiants du club de santé		2
Enseignants		1	1	1	3
Leaders locaux	1 Administrat eurs locaux	1 Administrat eurs locaux	1 Membres d'un comité de protection de l'enfance	1 Leaders religieux	4
Total	4	5	4	5	18

Caractéristiques des influenceurs clés

Province	Bujumbura Mairie	Bururi	Gitega	Muyinga	Total
Nombre de discussions de groupe	4	5	4	5	18
Nombre total de participants	30	38	27	34	129
Âge moyen (plage)	42 (30-65)	40 (19-63)	40 (17-75)	40 (24-60)	40 (17-75)
Genre					
Femme :	100%	74%	63%	59%	74%
Homme :	0%	26%	37%	41%	26%
Plus haut niveau d'éducation atteint					
Moins que primaire :	0%	10%	0%	3%	4%
Primaire :	13%	29%	22%	29%	24%
Secondaire :	83%	58%	48%	68%	64%
Supérieur :	3%	3%	30%	0%	8%
État civil					
Célibataire :	27%	24%	30%	3%	20%
Marié ou cohabitant :	73%	76%	63%	94%	77%
Veuf :	0%	0%	7%	0%	2%
Divorcé :	0%	0%	0%	3%	1%
Religion					
Catholique :	40%	45%	70%	47%	50%
Protestant :	40%	55%	30%	29%	40%
Musulman :	20%	0%	0%	24%	11%
A des enfants	97%	76%	70%	97%	85%
Moyenne nombre enfants (plage)	4 (1-9) (n=29)	4 (1-8) (n=29)	3 (1-16) (n=19)	4 (1-8) (n=33)	4 (1-16) (n=110)

NORMES SOCIALES CLÉS QUI ONT UN IMPACT SUR LA SR DES AJF

NORME SOCIALE N°1

La sexualité et la SR ne sont pas discutées ouvertement dans les ménages ou la communauté et cela n'est pas considéré comme socialement acceptable de le faire
(Normes Descriptives et Injonctives)

« Elles manquent de connaissance parce qu'elles considèrent la menstruation comme un sujet tabou, parce que la culture ne nous permet pas de parler ouvertement sur la menstruation, c'est-à-dire qu'il y a donc un manque d'information. » - Enseignant à Gitega (Norme Descriptive)



NORME SOCIALE N°2

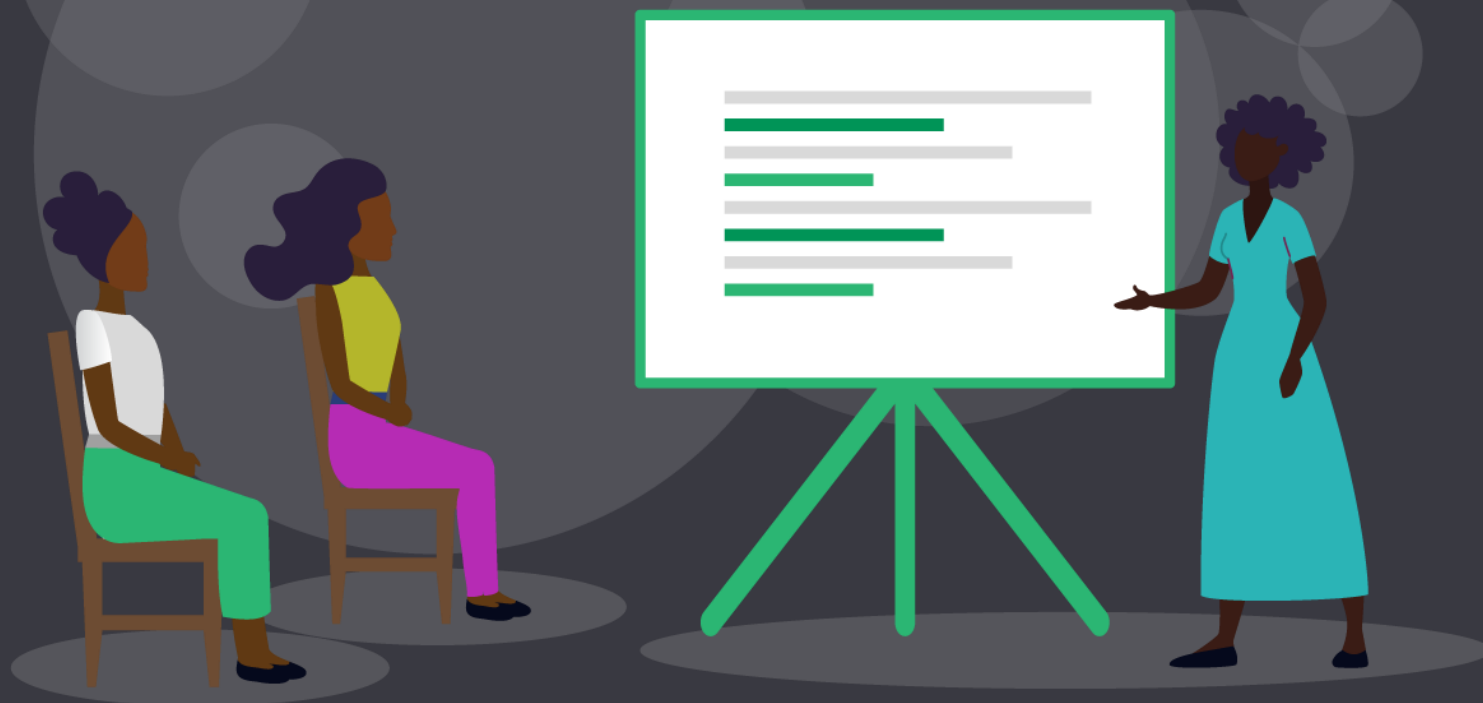
Il n'est pas socialement acceptable de montrer des signes de menstruation (Norme Injonctive)

« Moderator (M): Et qu'est ce qui arrive ensuite si ces élèves manquent du savon pour laver ces morceaux de tissus ?

P1 : Elles **s'absentent à l'école** le temps que le cycle menstruel se termine.

P3 : Il y'a même celles qui **abandonnent** l'école, parce qu'elles ne supportent pas l'humiliation qu'elles subissent à l'école. »

-Les adolescentes à Muyinga
(Norme Injonctive)



NORME SOCIALE N°3

Les filles doivent se comporter différemment après avoir commencé leurs règles (Norme Injonctive)

« [Les filles commencent d'avoir les relations sexuelles] Parce que, lorsqu'une fille débute sa période de menstruation et lorsqu'elle voit le changement de son corps comme le développement des seins, elle pense qu'elle est devenue adulte et qu'elle doit agir comme eux. »
-Adolescente à Muyinga (Norme Injonctive)





NORME SOCIALE N°4

L'activité sexuelle chez les AJF non mariées semble courante mais n'est pas approuvée par la société
(Normes Descriptives et Injonctives)

*« Lorsqu'une fille couche avec un garçon avant le mariage, et lorsque les parents et l'entourage parviennent à le savoir, elle est considérée comme une fille sans valeur qui se déshonore. Elle devient la risée du village, et tout le monde la pointe du doigt. En général, le fait d'avoir des relations sexuelles avant le mariage est considéré dans notre coutume comme un déshonneur, mais avec la modernité, c'est considérer comme étant normal. » -
Chef religieux à Muyinga (Norme Injonctive)*



NORME SOCIALE N°5

Avoir des relations sexuelles en échange de cadeaux ou d'argent semble courant (Norme Descriptive)

*« A mon avis, il y'a des filles qui se disent :« il faut que j'aie beaucoup de partenaires ; l'un va me donner 100 USD et je vais aller en boite de nuit avec les amis ; l'autre va m'acheter une voiture. Du coup je ne serais pas pareille comme mes amies qui ont un seul mec ». Donc la fille se sent adulte avec un niveau supérieur. Aussi, ça leur fait plaisir d'avoir l'argent gratuitement et d'aller faire de la manucure ou faire le make up. C'est ça qui pousse les filles à avoir plusieurs partenaires. » –Adolescente à Bujumbura
(Norme Descriptive)*

NORME SOCIALE N°6

Les cas de coercition sexuelle semblent courants et les filles qui subissent des violences sexuelles sont généralement humiliées socialement (Normes Descriptives et Injonctives)



*« Je pense qu'elles ont peur parce que les gens peuvent dire que c'est elle qui a provoqué cela et aussi, elles pensent que c'est quelque chose de honteux. » - Administrateur local à Bururi
(Norme Injonctive)*

NORME SOCIALE N°7

Il est de moins en moins acceptable socialement d'avoir plus d'enfants qu'on ne peut en prendre soins (Normes Descriptives et Injonctives émergentes)

« Oui, c'est entre 5 et 6 enfants, si tu dépasses ce chiffre, la communauté commencera à parler : « comment est-ce qu'ils vont prendre en charge ces enfants ». » - Mère des AJF à Bujumbura (Norme Injonctive)



NORME SOCIALE N°8

Les AJF n'utilisent généralement pas de contraception et il n'est pas jugé approprié pour elles d'utiliser la contraception (Normes Descriptives et Injonctives)

« P1 : S'ils parviennent à la connaître, ils disent que c'est une prostituée ; et si ta mère t'a déjà vu avec elle sachant qu'elle utilise les méthodes, elle t'interdit de la fréquenter, de peur que tu aies les mêmes comportements.

P2 : Ils commencent à la stigmatiser, et si un garçon vient la draguer, il lui dit que si jamais il prend cette fille, il n'aura pas d'enfant. Que les méthodes peuvent causer la stérilité. » - Adolescentes à Gitega (Norme Injonctive)

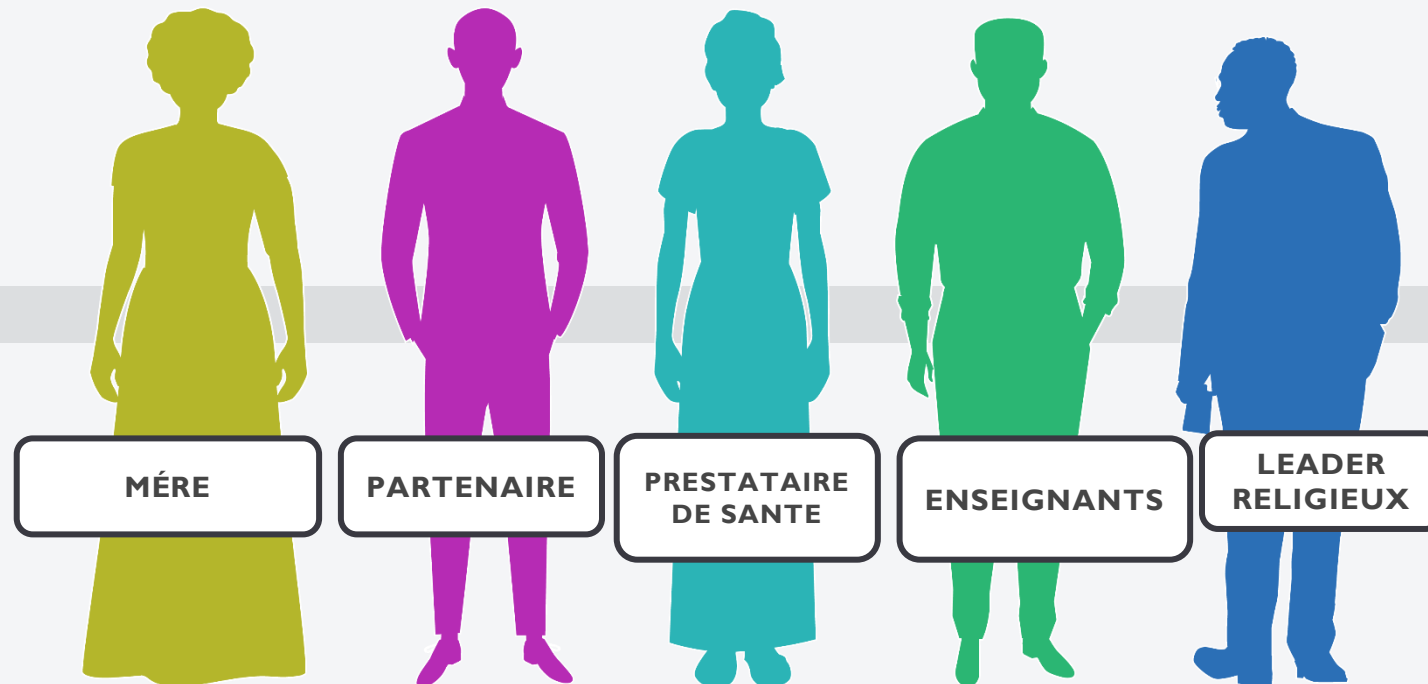


LES INFLUENCEURS CLÉS



Quels influenceurs clés ont eu un impact sur ces normes?

Les normes sociales sont spécifiques au contexte et définies par rapport à un *groupe de référence* – ceux qui comptent pour un individu dans une situation spécifique.



Exemple au niveau interpersonnel: Les parents

Niveau d'influence	Spectre d'influence	Soutient le non-respect de la norme - influence la plus forte	Soutient le non-respect de la norme - une certaine influence	Assurent le respect de la norme - une certaine influence	Assurent le respect de la norme - influence la plus forte
	Influenceurs au niveau interpersonnel	Parents ^a			
		(Mères) Parlent aux filles de la menstruation (Mères) Aident les filles à gérer l'hygiène menstruelle Amènent les filles au centre de santé en cas de viol	Soutiennent les AJF en utilisant la contraception	Encouragent ou soutiennent les filles à avoir des relations sexuelles transactionnelles	Ne parlent pas aux filles des menstruations, de la SR; certains s'opposent aux agents de santé qui parlent aux filles de la SR ou donnent la contraception aux AJF S'attendent à ce que les filles s'autorégulent pour éviter les rapports sexuels Voient / traitent les AJF négativement si elles ont eu des relations sexuelles Jugent / stigmatisent les filles qui ont subi des violences sexuelles

^aBien que les participants parlent généralement des « parents », ils se réfèrent souvent spécifiquement aux mères. Dans ce tableau, les mères n'étaient explicitement mentionnées que si les participants mentionnaient explicitement les mères.

Exemple au niveau communautaire: Les chefs religieux et les membres de la congrégation

Niveau d'influence	Spectre d'influence	Soutient le non-respect de la norme - influence la plus forte	Soutient le non-respect de la norme - une certaine influence	Assurent le respect de la norme - une certaine influence	Assurent le respect de la norme - influence la plus forte
Influenceurs au niveau communautaire	Les leaders religieux et les membres de la congrégation (le plus souvent des églises, rarement des mosquées)	Certains soutiennent la limitation du nombre d'enfants à un seul, peuvent prendre en charge et soutenir l'utilisation de la PF	Fournissent des informations aux AJF sur la SR Dénoncent la violence sexuelle (adultère et viol)	Certains pasteurs contraignent les filles à avoir des relations sexuelles	Ne parlent pas de SR aux filles Voient et traitent négativement les AJF si elles ont eu des relations sexuelles Certaines églises enseignent que la PF est un péché / meurtre Certains encouragent d'avoir de nombreux enfants

Leçon clé



Leçon clé #1

En utilisant une approche rigoureuse en plusieurs étapes pour identifier et engager des groupes d'influenceurs clés, nous avons pu engager et refléter un large éventail de groupes d'influenceurs avec des perspectives différentes sur les thématiques étudiées.

Leçon clé #2

L'existence d'une grande variété de groupes d'influenceurs jouant des rôles multiples dans le respect des normes dans la communauté et dans la vie de la population cible est une considération importante pour l'interprétation de nos résultats et pour toutes les futures recherches et interventions sur les normes sociales.

Leçon clé #3

Malgré une discussion significative et la reconnaissance des normes pour la PF / SR des adolescentes existant dans le contexte social plus large, les AJF et les principaux influenceurs ont imposé à chaque AJF la responsabilité de se conformer aux normes et les ont tenus individuellement responsables de ne pas les respecter.

RECOMMANDATIONS SUR LES INTERVENTIONS DE CHANGEMENT DE NORMES



Neuf attributs clés des interventions de changement de normes

1. Recherchent un changement au niveau communautaire (résultats au-delà du niveau individuel)
2. Mettent l'accent sur la création de nouvelles normes positives
3. Impliquent un large éventail de personnes à plusieurs niveaux
4. Créent des espaces sûrs pour une réflexion communautaire critique
5. Confrontent les déséquilibres de pouvoir
6. Enracinent le problème dans les propres systèmes de valeurs de la communauté
7. Utilisent une diffusion organisée (commence par un groupe central qui engage ensuite les autres)
8. Sont fondés sur une évaluation précise des normes sociales
9. Corrigent les idées fausses sur les comportements préjudiciables

Idée n°1

Créer de nouvelles normes positives pour une discussion plus ouverte sur la sexualité, les menstruations et la SR avec les membres de la famille

- **le programme**
Adolescents 360 en
Tanzanie



Idée n°2

Créer des espaces sûrs et un meilleur accès pour que l'AJF s'informe sur la sexualité et la SR

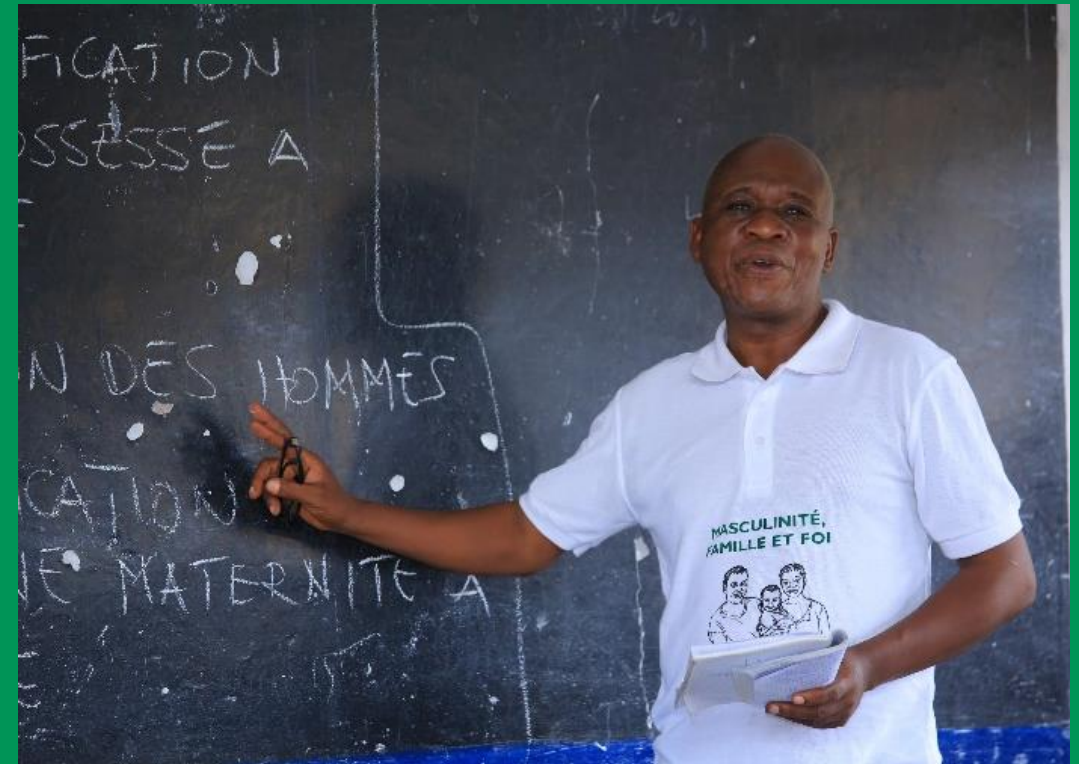
- **Mobile for Reproductive Health (M4RH)** au plusieurs pays d'Afrique subsaharienne
- **Bien Grandir ! (Growing up GREAT!)** à Kinshasa
- **Programme Conjoint pour la Promotion de la Santé Sexuelle et Reproductive des Adolescents et Jeunes et YouthPower Action: approche de mentorat** au Burundi



Idée n°3

Confronter les déséquilibres de genre et de pouvoir contribuant au risque sexuel

- **Change Starts at Home** au Népal
- **Stepping Stones** au Afrique du Sud et autres pays



Idée n°4

Engager les leaders religieux en tant que champions de la PF

- **Masculinité, Famille et Foi (MFF) à Kinshasa**
- **CycleBeads®**



Idée n°5

Explorer les facteurs sous-jacents des préjugés des agents de santé

- **Beyond Bias** au Burkina Faso, au Pakistan et en Tanzanie



Considérations finales

- Comme indiqué dans l'instantané du projet Passages, « *Permettre aux jeunes femmes et hommes de vivre une vie équitable entre les sexes sans violence, rapports sexuels forcés et grossesse non désirée est un défi mondial majeur* ».
- La pandémie COVID-19 (et la détresse économique et la migration qui en découlent) ont actuellement des influences notables sur les attentes liées au rôle du genre, la violence basée sur le genre et l'utilisation de la PF dans les pays à revenu faible et intermédiaire
- Investir dans des interventions de santé en SR axées sur les normes pour améliorer le bien-être des adolescentes aideront à soutenir le Burundi dans la réalisation des objectifs de son plan de développement national 2018-2027 et à contribuer aux objectifs de développement durable (ODD) et à l'Agenda 2063 de l'union africaine

DES QUESTIONS

Pour Plus D'Informations...

Lien vers le rapport

<https://irh.org/resource-library/exploring-social-norms-in-burundi/>

SITE WEB

www.passagesproject.org

ASSISTANCE TECHNIQUE

info@passagesproject.org

TWITTER

[@PassagesProject](https://twitter.com/PassagesProject)

REMERCIEMENTS

Passages sont rendus possibles grâce au généreux soutien du peuple américain par le biais de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) aux termes de l'accord de coopération n ° AID-OAA-A-15-00042.

Nous aussi remercions:

- MOH/ PNSR
- l'USAID
- FHI 360 Burundi/CERPED
- Les participants à l'étude pour leur engagement et leurs idées partagées au cours des discussions de groupe